Le Voca-Lien

Printemps 2016

Chères associées et chers associés dans la prière,

Depuis le mois d'avril 2015, je remplace Céline Wakil à la pastorale des vocations, puis elle reviendra de son congé de maternité au mois d'août 2016. Sa vocation de mère est vécue pleinement auprès de sa fille Rosanne qui est pleine de vie. En tenant son poste, j'ai pu rencontrer quelques personnes qui cheminent pour discerner leur vocation. Je me réjouis de voir le Seigneur qui façonne leur cœur et la manière dont elles répondent « oui » dans leur vie.

Le pape François nous lance tout un défi cette année : **Être miséricordieux comme le Père**. *« Il y a des moments où nous sommes appelés de façon encore plus pressante, à fixer notre regard sur la miséricorde, afin de devenir nous aussi signe efficace de l'agir du Père. C'est la raison pour laquelle j'ai voulu ce* Jubilé Extraordinaire de la Miséricorde*, comme un temps favorable pour l'Église, afin que le témoignage rendu par les croyants soit plus fort et plus efficace. »* (*Misericordiae Vultus*, paragraphe 3)

Le Seigneur nous appelle cette année à témoigner de sa miséricorde. Voilà pourquoi j'ai demandé à deux personnes de nous partager ce charisme : sœur Rachel Demers, *Sœur de Miséricorde,* et monsieur Mark Langlois, un aumônier de prison. En lisant ces lignes, j'espère que vous serez plus attentifs à l'appel d'œuvres de miséricorde auxquelles le Seigneur vous appelle.

Dans son encyclique *Laudato Si'* sur la sauvegarde de la maison commune, publié en juin dernier, le pape François nous rappelle que : *« Vivre la vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu est une part essentielle d'une existence vertueuse; cela n'est pas quelque chose d'optionnel ni un aspect secondaire dans l'expérience chrétienne. »* (paragraphe 217) Voilà pourquoi j'ai demandé à Sandra Côté, animatrice de pastorale, de nous décrire son engagement à sensibiliser la paroisse par les jeunes à la protection de la Création.

Vous pourrez également lire quelques nouvelles de personnes en relation avec la pastorale des vocations. Merci pour votre soutien et vos prières afin que des ouvriers se présentent devant l'abondante moisson de notre temps.

Norman Lévesque
Agent de la pastorale des vocations
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA 53e JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS 17 avril 2016

L'Église, mère des vocations

Chers frères et sœurs,

Comme je voudrais, au cours du *Jubilé extraordinaire de la Miséricorde*, que tous les baptisés puissent expérimenter la joie d'appartenir à l'Église! Puissent-ils redécouvrir que la vocation chrétienne, ainsi que les vocations particulières, naissent au sein du peuple de Dieu et sont des dons de la miséricorde divine. L'Église est la maison de la miséricorde, et constitue le « terreau » où la vocation germe, grandit et porte du fruit.

Pour cette raison, je vous invite tous, en cette ***53ème Journée mondiale de prière pour les vocations***, à contempler la communauté apostolique, et à être reconnaissants pour le rôle que joue la communauté dans le parcours vocationnel de chacun. Dans la Bulle d'indiction du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, j'ai fait mémoire des paroles de saint Bède le Vénérable concernant la vocation de saint Matthieu : « *Miserando atque eligendo* » (« Jésus regarda Matthieu avec un amour miséricordieux, et le choisit ») (*Misericordiae Vultus*, n° 8). L'action miséricordieuse du Seigneur pardonne nos péchés et nous ouvre à la vie nouvelle qui se concrétise dans l'appel à sa suite et à la mission. Toute vocation dans l'Église a son origine dans le regard plein de compassion de Jésus. La conversion et la vocation sont comme les deux faces d'une même médaille et elles se rappellent sans cesse à nous, dans notre vie de disciple missionnaire.

Dans son Exhortation Apostolique *Evangelii nuntiandi*, le Bienheureux Paul VI a décrit les étapes du processus d'évangélisation. L'une d'entre elles est l'adhésion à la communauté chrétienne (cf. n° 23), dont on reçoit le témoignage de la foi et la proclamation explicite de la miséricorde du Seigneur. Cette incorporation communautaire comprend toute la richesse de la vie ecclésiale, particulièrement les sacrements. Et l'Église n'est pas seulement un lieu où l'on croit, mais elle est aussi objet de notre foi; pour cela, dans le *Credo*, nous disons : « Je crois en l'Église… ».

L'appel de Dieu nous arrive à travers la *médiation de la communauté*. Dieu nous appelle à faire partie de l'Église et, après un certain temps de maturation en elle, il nous donne une vocation spécifique. Le parcours vocationnel se fait avec les frères et les sœurs que le Seigneur nous donne : c'est une *convocation*. Le dynamisme ecclésial de l'appel est un antidote à l'indifférence et à l'individualisme. Il établit cette communion dans laquelle l'indifférence a été vaincue par l'amour, parce qu'il exige que nous sortions de nous-mêmes, en mettant notre existence au service du dessein de Dieu et en faisant nôtre la situation historique de son peuple saint.

En cette journée consacrée à la prière pour les vocations, je désire exhorter tous les fidèles à prendre leurs responsabilités dans le souci et le discernement des vocations. Quand les apôtres cherchèrent quelqu'un pour remplacer Judas Iscariote, saint Pierre rassembla cent-vingt frères (cf. *Ac* 1,15); et, pour le choix des sept diacres, tout le groupe des disciples fut convoqué (cf. *Ac* 6,2). Saint Paul donna à Tite des critères spécifiques pour le choix des Anciens (*Tt* 1,5-9). Également aujourd'hui, la communauté chrétienne est toujours présente à la germination des vocations, à la formation de ceux qui sont appelés et à leur persévérance (cf. Exhort. Ap. *Evangelii gaudium*, n° 107).

La vocation naît dans l'Église. Dès le début de l'éveil d'une vocation, un 'sens' adéquat de l'Église est nécessaire. Personne n'est appelé uniquement pour une région déterminée, ou pour un groupe ou un mouvement ecclésial, mais pour l'Église et pour le monde. « *Un signe clair de l'authenticité d'un charisme est son ecclésialité, sa capacité de s'intégrer harmonieusement dans la vie du peuple saint de Dieu, pour le bien de tous* » (*ibid.*, n° 130). En répondant à l'appel de Dieu, le jeune voit s'élargir son horizon ecclésial; il peut découvrir les multiples charismes et réaliser ainsi un discernement plus objectif. De cette manière, la communauté devient la maison et la famille où naît la vocation. Le candidat regarde alors, dans la gratitude, cette médiation communautaire comme un élément auquel il ne peut renoncer pour son avenir. Il apprend à connaître et à aimer ses frères et sœurs qui parcourent un chemin différent du sien; et ces liens renforcent en tous la communion.

La vocation grandit dans l'Église. Durant le processus de formation, les candidats aux diverses vocations ont besoin de connaître toujours mieux la communauté ecclésiale, en dépassant la vision limitée que nous avons tous au départ. À cette fin, il est opportun de faire *des expériences apostoliques en compagnie d'autres membres de la communauté*, par exemple : communiquer le message chrétien aux côtés d'un bon catéchiste; faire l'expérience de l'évangélisation des périphéries avec une communauté religieuse; découvrir le trésor de la contemplation en passant un temps dans un monastère; mieux connaître la mission *ad gentes* (« aux nations ») au contact de missionnaires; et, avec des prêtres diocésains, approfondir l'expérience de la pastorale en paroisse et dans le diocèse. Pour ceux qui sont déjà en formation, la communauté ecclésiale demeure toujours le milieu éducatif fondamental, objet de toute notre gratitude.

La vocation est soutenue par l'Église. Le parcours vocationnel dans l'Église ne s'arrête pas après l'engagement définitif, mais il continue dans la disponibilité au service, dans la persévérance et par la formation permanente. Celui qui a consacré sa vie au Seigneur est disposé à servir l'Église là où elle en a besoin. La mission de Paul et de Barnabé est un exemple de cette disponibilité ecclésiale. Envoyés en mission par l'Esprit Saint et par la communauté d'Antioche (cf. *Ac* 13,1-4), ils retournèrent dans cette même communauté et racontèrent ce que le Seigneur avait fait par eux (cf. *Ac* 14,27). Les missionnaires sont accompagnés et soutenus par la communauté chrétienne qui demeure une référence vitale, en tant que patrie visible offrant sécurité à ceux qui accomplissent leur pèlerinage vers la vie éternelle.

Parmi les opérateurs pastoraux, les prêtres revêtent une importance particulière. À travers leur ministère, se rend présente la parole de Jésus qui a dit : « Je suis la porte des brebis […] Je suis le bon pasteur » (*Jn* 10, 7.11). Le souci pastoral des vocations est une part fondamentale de leur ministère pastoral. Les prêtres accompagnent ceux qui sont à la recherche de leur vocation, comme aussi ceux qui ont déjà offert leur vie au service de Dieu et de la communauté.

Tous les fidèles sont appelés à prendre conscience du dynamisme ecclésial de la vocation, afin que les communautés croyantes puissent devenir, à l'exemple de la Vierge Marie, ce sein maternel qui accueille le don de l'Esprit Saint (cf. *Lc* 1,35-38). La maternité de l'Église s'exprime par la prière persévérante pour les vocations et par l'action éducative et l'accompagnement de ceux qui perçoivent l'appel de Dieu. Elle se réalise aussi dans le choix fait avec soin des candidats au ministère ordonné et à la vie consacrée. Enfin, l'Église est mère des vocations par son soutien continu de ceux qui ont consacré leur vie au service des autres.

Demandons au Seigneur d'accorder une profonde adhésion à l'Église à toutes les personnes qui sont en cheminement vocationnel; et que l'Esprit Saint renforce chez les pasteurs et chez tous les fidèles la communion, le discernement, ainsi que la paternité et la maternité spirituelles.

Père de miséricorde, qui as donné ton Fils pour notre salut et qui nous soutiens sans cesse par les dons de ton Esprit, donne-nous des communautés chrétiennes vivantes, ferventes et joyeuses, qui soient sources de vie fraternelle et qui suscitent chez les jeunes le désir de se consacrer à Toi et à l'évangélisation. Soutiens-les dans leur application à proposer une catéchèse vocationnelle adéquate et différents chemins de consécration particulière. Donne la sagesse pour le nécessaire discernement vocationnel, afin qu'en tous resplendisse la grandeur de ton Amour miséricordieux. Marie, Mère et éducatrice de Jésus, intercède pour chaque communauté chrétienne, afin que, rendue féconde par l'Esprit Saint, elle soit source de vocations authentiques au service du peuple saint de Dieu.

Du Vatican, le 29 novembre 2015.

Premier dimanche de l'Avent

Franciscus

Bonne lecture!

Nouvelles concernant les vocations

Une Sœur de Miséricorde raconte sa vocation

Sœur Rachel Demers est originaire de Saint-Agapit, Co-Lotbinière d'une famille de 14 enfants, dont 8 sont décédés bébés. Elle a senti l'appel à la vie religieuse à 18 ans, mais elle est entrée en communauté qu'à 25 ans. Comme elle aime beaucoup les enfants, son choix s'est orienté dans la communauté des Sœurs de Miséricorde. *Elle a travaillé au Cameroun comme infirmière et sage-femme dans un hôpital, un dispensaire et en brousse durant 19 ans. Elle est encore active à la* Petite maison de la Miséricorde *et son souhait est de rester active dans la mission le plus longtemps possible. C'est la mission qui la fait vivre.*

Mon nom est Rachel, je suis une sœur de Miséricorde, âgée de 91 ans qui est encore active à *La Petite Maison de la Miséricorde* (pour mères monoparentales à Montréal). Je me sens dépourvue lorsque vient le temps de décrire comment je vis la miséricorde dans mon vécu au quotidien, car tant de personnes ici témoignent de la miséricorde auprès des personnes qu'elles accompagnent. J'en suis témoin.

La miséricorde, c'est l'amour qui sympathise avec la fragilité, avec la faiblesse de l'autre. L'amour qui se penche sur celui ou celle qui n'en peut plus et qui tombe. Un amour qui se penche, mais qui ne regarde jamais l'autre d'en haut. Bien plutôt d'en bas.

La miséricorde se traduit d'abord par l'accueil, le sourire, la tendresse, le non-jugement. Sans préjugé. Il ne devrait jamais y avoir place à l'indifférence. La miséricorde se vit au quotidien dans des petites choses, être présente aux personnes que nous côtoyons au quotidien.

Au sortir de l'Église après la messe, je souris aux gens. Un jeune prêtre me dit un jour : *Votre sourire me fait du bien.* Un sourire ne coûte rien, enrichit la personne qui le reçoit et n'appauvrit pas celle qui le donne.

Dans une épicerie où je fais le marché, les gens ne souriaient pas, ne disaient pas bonjour, cela me fatiguait. J'ai commencé à dire bonjour à chacun(e) et à leur sourire. Tout le monde me connaît et connaît mon nom. Ils ont connu l'organisme où je travaille; depuis, ils nous envoient beaucoup de nourriture. J'ai même reçu du chocolat à mon nom. Le directeur me donne de l'argent pour faire dire des messes lorsqu'un employé décède. Un jour il dit à son nouvel assistant : *Ne refusez jamais rien à Rachel*.

Dans la même épicerie, un jour un français cherchait de la pâte d'olive, j'ai vérifié s'il y en avait toujours au même endroit. Après lui avoir indiqué l'endroit, il me dit : *Je n'oublierai jamais ça, non je ne l'oublierai jamais*. Je voulais rendre service simplement. Par notre attention, nous touchons des personnes sans le savoir.

Les évangiles de la miséricorde m'ont toujours inspirée : *La Samaritaine*, *La femme adultère*, *Zachée*... elle est toujours neuve, la parole de Dieu. Ce n'est pas Dieu qui condamne, mais les humains. La miséricorde est plus grande que le péché.

Devant une mère monoparentale en détresse, parfois je pleure, je n'aime pas ça avoir les larmes aux yeux en sa présence, une compagne me disait : *C'est bien pour elle, il n'y a peut-être jamais personne qui a pleuré sa détresse.*

Les mamans arrivent parfois malades, tendinite, zona.... Je m'informe de leur santé, si ça va mieux, il en est ainsi pour leur(s) enfant(s). Nous leur offrons un verre d'eau ou un café. Elles disent que nous sommes leur famille, elles sont très reconnaissantes. La femme monoparentale, qui revient une 2ième ou une 3ième fois enceinte est aussi bien accueillie que la première fois; nous n'avons pas à juger, personne ne sait ce qu'elle a vécu.

Un jour un Monsieur voulait absolument me voir :

> « –Sœur Rachel, je tenais à vous remercier.
> –Mais pourquoi? répondis-je, c'est moi qui dois vous remercier, vous faites tant pour nous.
> –À la dernière fête, vous m'avez invité à vous parler de mes enfants : vous m'avez écouté sans rien dire, surtout, vous ne m'avez pas dit quoi faire, vous avez simplement approuvé mes décisions et cela m'a donné confiance en moi et renforcé mon comportement avec mon fils. »

Une personne me dit un jour : *Sœur Rachel, que vous avez l'esprit large, vous acceptez, vous, une religieuse, un homosexuel.* De lui répondre : *Un garçon de 10 ans s'est suicidé découvrant son orientation sexuelle, donc, il ne l'avait pas choisie*. Maintenant, cette personne les accepte.

J'ai accepté une jeune bénévole voilée avec l'accord de l'autorité. Quelques personnes n'étaient pas contentes. Cette bénévole était d'une gentillesse avec les enfants, ils l'aimaient beaucoup. Maintenant, nous avons des femmes musulmanes qui travaillent pour nous. À peu près 11 nationalités différentes, ces femmes sont charmantes, attachantes, un bon esprit règne.

En Afrique, faisant la visite des malades un lundi matin, je découvre un malade qui faisait une dysenterie amibienne. Déshydraté, affaibli, souillé, d'une senteur nauséabonde. La famille n'ose pas faire sa toilette, je demande à l'infirmier de faire la toilette du malade, il ne bouge pas. Donc, je l'ai lavé de la tête aux pieds, revêtu de draps propres et transporté dans une chambre seule.

Sa dysenterie s'est terminée à ce moment-là. Il recevait les médicaments appropriés. Environ un mois après, l'infirmier me le présente, je ne le reconnaissais pas. Il me dit : *Vous m'avez guéri!* En reconnaissance, il m'avait apporté une poule. L'infirmier me dit : *Je vous ai trouvée bien courageuse, ma sœur*. Je n'avais fait que mon devoir.

La miséricorde du Seigneur, à jamais, je la chanterai!

À la demande des familles, j'ai embaumé des défunts en Afrique

Des personnes connues de nous, suite à un accident, étaient transportées à l'hôpital décédées. Je leur faisais une toilette, le médecin me dit : *Pourquoi faites-vous ça?* J'ai répondu : *C'est mon frère qui est décédé.*

À Rome, lors du congrès de la miséricorde, une Rwandaise, témoin du génocide de 1994 témoigne : *J'ai appris à aimer les Outous, j'ai pardonné au tueur de mon père, je n'ai plus de haine*. Alors que le gardien de prison, lui, disait : *J'ai la rage au cœur, je les bats pour me satisfaire*. Quelques temps après, il a pardonné aux prisonniers. « On a intégré dans ma chair, dans mes blessures, la miséricorde. » Parole de sœur Elvira Italienne.

Il m'est arrivé en Afrique, à la demande des papas, d'aller chercher une maman accouchée en brousse alors qu'elle travaillait au champ. Je la conduisais ensuite à l'hôpital avec le bébé afin qu'ils reçoivent les soins appropriés.

Un jour, j'étais assise dans le Métro en face d'une personne de couleur, portant des verres fumés. Il ajustait ses écouteurs ainsi que son appareil pour écouter de la musique. Sans instrument, il posait ses doigts sur son bras comme s'il avait eu un instrument pour pratiquer sa musique, puis il tapait du pied. Cela m'amusait, je l'ai trouvé intelligent, il ne perdait pas de temps, il pratiquait même sans instrument. Je l'ai regardé, jusqu'au moment où je me suis levée pour sortir du Métro. À ma grande surprise, il se lève et me donne des tapes sur le bras, je n'ai pas compris ce qu'il m'a dit. Je pense qu'il s'est senti reconnu. Cela m'apprend à être présente aux personnes là où j'ai les pieds.

On parle beaucoup d'œcuménisme

Durant la semaine de l'unité, j'ai choisi d'assister à la messe dans une église où différentes dénominations chrétiennes venaient faire l'homélie à tour de rôle. J'ai aussi participé à une rencontre d'échanges et de prières avec des protestants. Chacun doit faire un premier pas.

Même si j'ai 91 ans, je voudrais vivre jusqu'à cent ans pour intégrer d'avantage la Miséricorde du Père. Ce travail m'a permis de faire un retour sur ma vie. Merci!

Rachel, s.m.

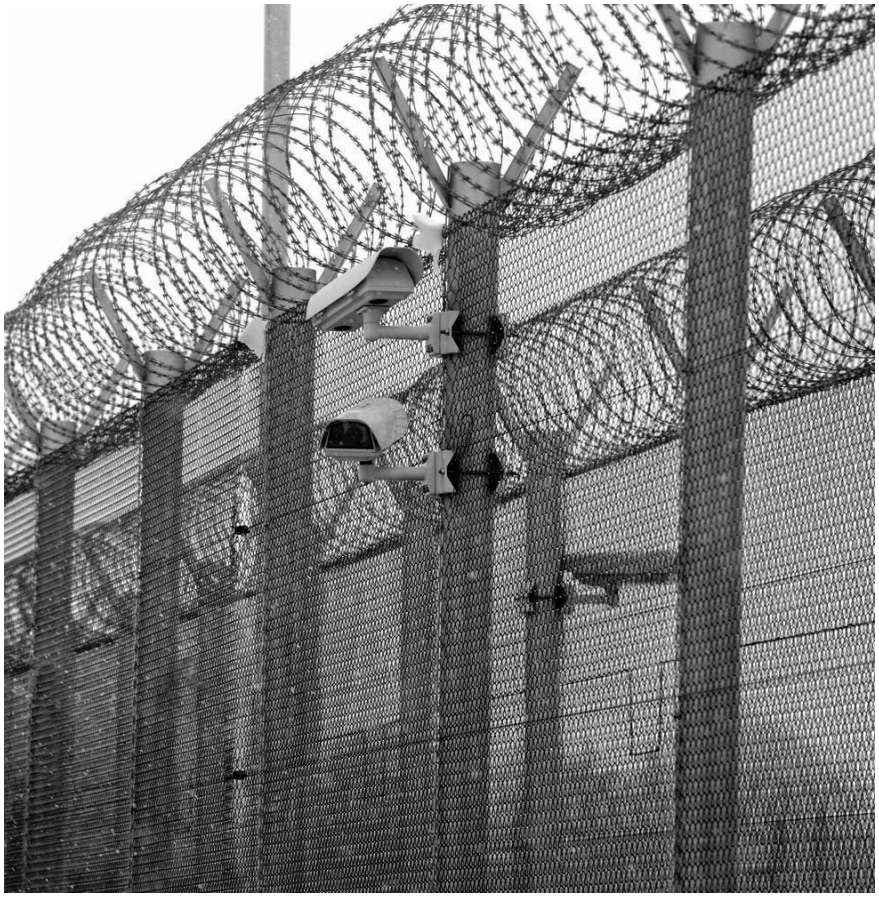
Un aumônier de prison raconte sa vocation

*Mark Langlois a d'abord complété des études universitaires en théologie. Par la suite, il a enseigné au niveau secondaire et ensuite au département de tourisme du CEGEP Champlain Regional College. De là, il est passé à l'*Unité spéciale de détention *(Service correctionnel du Canada) en tant qu'aumônier laïque. Dès son implication dans le milieu carcéral, il a jugé bon de s'engager dans la formation en accompagnement spirituel au* Centre Le Pèlerin *afin d'aiguiser sa capacité d'écoute et de présence aux autres; il y œuvre présentement en tant qu'accompagnateur spirituel. Il n'a jamais complètement renoncé à sa passion première - le monde du voyage; il accompagne des groupes de pèlerins au sein de Spiritours.*

ÊTRE miséricordieux,
n'est-ce pas aussi de permettre à un « plus pauvre que soi » de faire miséricorde?

John n'avait que 23 ans, mais déjà il comptait un passé qui renfermait plus de douleur qu'une vie de centenaire … et un meurtre prémédité. Il était à l'*Unité spéciale de détention* (seul établissement correctionnel à sécurité super-maximum du Canada) depuis une dizaine de mois, et avait demandé de me rencontrer.

À l'époque, la mission que Dieu m'avait confiée était d'être Sa présence auprès de ces hommes si profondément blessés en tant qu'aumônier laïque. À cause des contraintes imposées par la nature même de l'établissement, le temps d'attente qui pouvait suivre une demande de me voir était de quatre à six semaines.



Or le jour que j'avais fixé pour le rencontrer, un confinement barricadé a paralysé tout mouvement à l'intérieur de l'établissement. De ce fait, j'ai dû reporter à beaucoup plus tard la rencontre de chacun de mes frères détenus dont les rendez-vous avaient dû été annulés.

Mais, par je ne sais quel malencontreux oubli, j'ai omis de *LUI* fixer un temps de rencontre subséquent. Or, il entend à travers les cris qui percutent les couloirs de l'établissement que les autres seraient rencontrés, et la moutarde lui monte au nez. Et il m'adresse une lettre d'invectives dont le contenu projetait une rancœur acide que je n'avais jamais rencontrée de ma vie.

Que faire? J'étais atterré et par mon oubli, et par la douleur qui émanait de sa note. Ce pauvre homme malheureux au-delà des mots, de nouveau rejeté, oublié … Alors, je lui écris un petit mot lui fixant un temps pour venir me rencontrer … et ce dans un assez bref délai.

Le jour et l'heure venus, j'entends les clefs des gardiens débarrer la porte de la « chapelle » et John, ce costaud impressionnant, y pénètre les épaules alourdies par l'immensité du poids de sa colère, du rejet qu'il avait vécu. Et pendant qu'on lui enlève les menottes à travers les barreaux, je lui lance timidement dans un remord nerveux : « Tu préfères de la crème ou du lait dans ton café? »

Derrière ses yeux de feu, je décèle la confusion des sentiments … « Pourquoi me donner le choix? On ne me donne *jamais* le choix! » il doit penser … « puisque je ne suis qu'un moins que rien … »

Il s'assoit et je reviens avec le café … et le meilleur petit gâteau que j'aie pu trouver à la pâtisserie, le cœur confus et lourd des accusations sanglantes dont il m'avait éclaboussé … et de la peine que je lui avais fait vivre.

Les yeux très bas mais fixés dans les siens, j'ose : « Ce gâteau, ce n'est pas pour t'acheter, ni ME racheter! C'est que je ne sais pas comment te demander pardon … Je t'ai offensé et je ne sais comment te dire ma peine de l'avoir fait! »

Il n'y comprenait rien, mais dans un silence qui semblait éternel, il lève les yeux, tapissés de larmes, et me regarde avec une tendresse qui s'est imprimée au fond de mon âme. Cette masse de flammes menaçantes s'était transformée le temps d'un regard en une petite flamme de tendresse si indescriptiblement frêle!

Et doucement, tendrement et sans paroles, il est devenu pardon … un pardon qui s'est dit par la chaleur profonde de sa présence transformée.

Il n'y a pas grand-chose à y comprendre … mais tout à en saisir au niveau du cœur!

Du fait que je lui avais permis de ME pardonner, il n'était plus le 'bénéficiaire', le pauvre qui encore une fois reçoit sans mot dire. Je luis avais permis de devenir *QUELQU'UN* qui *LUI*, pouvait me donner non pas sous la contrainte (qui était devenue son mode de vie habituel), mais librement, spontanément un pardon dont lui n'avait rarement pu bénéficier … et qu'il n'avait jamais dispensé.

Je ne l'ai jamais revu car il est parti vers un autre établissement à sécurité moins contraignante. Mais il m'a donné la vie; je lui dois … moi dont la fonction était d'être aumônier / Dieu-père visible, je suis devenu le pauvre qui lui a permis de bourgeonner comme être humain dans le pardon … et dans ce sens MON père! Il m'a donné la vie!

« Que tes œuvres sont belles, Seigneur! »

Mark Langlois

Notre vocation de respect de la Création

*Sandra Côté est agente de pastorale, responsable de la catéchèse auprès des 11-13 ans dans l'*Unité pastorale de l'Est de la montagne. *Chaque année, elle intègre la protection de la Création dans les parcours de catéchèse. Elle stimule les enfants (et les parents) à répondre à cet appel de sauvegarde de notre maison commune.*

Par mon expérience en animation de catéchèses, le récit de la Genèse 1 provoque toujours une réaction chez les jeunes. Revoyons dans quels mots cela nous est raconté :

> Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Qu'il soit le maître des poissons de la mer, (…). Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme. Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds (..), remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres (…) de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre. » Dieu dit encore : « Je vous donne toute plante (…), et tout arbre (…) : telle sera votre nourriture.[1]

Dieu nous donne sa création visible! Quel cadeau! Dieu nous la confie en nous donnant une vocation de « maître » de celle-ci. Mais quel genre de maître? L'ultime modèle du maître : Jésus. Le maître au service des serviteurs, celui qui se fait proche des petits et qui laisse aller à lui toutes créatures de Dieu, dans le respect et la dignité de chacun et sans jugement. Lui, présent dès le début de la création et le chemin par qui la création atteint sa perfection. Lui qui s'indigne et remet debout toutes créatures en souffrances.

Qu'est-ce que cela nous apprend sur notre vocation de « maître » de la création? Dieu ne nous l'a pas seulement donné. Car on fait ce qu'on veut avec ce qu'on nous donne. Dieu nous a confié sa création en alliance avec Lui. Ceci veut dire que nous sommes responsables avec Lui de son plein épanouissement. C'est la raison pour laquelle il importe d'intégrer le respect de la création dans les catéchèses. Comme chrétien, c'est plus que l'amour de la nature qui nous encourage à prendre soin de celle-ci, c'est le sentiment d'en être le maître bienveillant en alliance avec Dieu.

L'être humain est, par définition, un être de relation (Genèse 2 et 3). C'est pourquoi, au terme de la démarche, le ou la jeune est invité à faire une réflexion sur son cheminement d'initiation à la vie chrétienne sur les points suivants :

Depuis que je fais de la catéchèse, qu'est-ce qui a changé sur

- *ma relation à Dieu*
- *ma relation aux autres*
- *ma relation avec moi-même*
- *ma relation avec la création.*

Pour moi, c'est encore un bon défi d'intégrer le respect de la création dans les catéchèses. Le lien entre catéchèse et environnement n'est pas toujours évident pour certains parents. Il y a donc une grande place pour la sensibilisation et l'éducation sur le sens moderne que l'on lui prête.

Sandra Côté

[1] **Textes liturgiques © AELF, Paris**

Témoignage d'un séminariste

Guillaume Senay est né à Montréal, mais il a vécu la majorité de sa vie à Varennes. Il a fait des études en sciences humaines au Cégep, et il a été sacristain un an à la paroisse Sainte-Anne de Varennes. Il étudie actuellement au Grand Séminaire de Montréal *en vue d'être prêtre.*

À la fin d'août 2015, j'entrais au séminaire pour la première fois en tant que séminariste. Toutefois, mon parcours n'avait pas commencé à ce moment-là.

L'année précédente, j'avais goûté ne serait-ce qu'un peu à la vie qui m'attendrait quelques mois plus tard : je n'étais alors qu'étudiant externe.

Malgré le peu d'activités communes avec celles du séminaire, auxquelles j'ai pu participer, j'ai tout de même vécu une expérience qui me mena pas à pas vers ma demande pour devenir séminariste à part entière.

Aujourd'hui, j'en suis à la dernière session de philosophie, académiquement parlant, et entrerai bientôt en théologie, mais l'expérience de cette année fut foncièrement différente de celle antérieure.

La vie de communauté était loin d'être habituelle pour moi. J'avais vécu seul avec mes parents pendant de nombreuses années, et me retrouver entouré de tous ces frères fut pour moi une bénédiction.

Notre communauté est très diverse, et chaque frère a quelque chose de plus à nous dire sur la présence de Dieu en nous, sur son être. Ma vie spirituelle a fait un bond gigantesque, autant par certains cours que par les enseignements édifiants de nos directeurs. Je suis choyé par Dieu de pouvoir être ici, et je l'en remercie continuellement.

Certes, chacun de nous a sa croix à porter, et je ne dis pas que la vie de séminaire est dépouillée de difficultés, mais avec l'aide que nos frères et directeurs spirituels peuvent nous apporter, on arrive à passer à travers les épreuves pour toujours nous rendre compte qu'au final, tout ce qui compte vraiment, c'est de s'unir à Dieu.

Guillaume Senay

Combien pensez-vous qu'il y a de futurs prêtres et de candidats au diaconat permanent dans le diocèse de Saint-Jean-Longueuil?

Voilà une question à laquelle peu de personnes pourraient répondre. Il y 50 ans, il y avait facilement 10 à 15 séminaristes en formation pour notre diocèse au *Grand Séminaire de Montréal*. Cette année, malgré le contexte social et la laïcisation vécue au Québec, il y a quatre (4) futurs prêtres en formation, dont deux (2) sont aux études au *Grand Séminaire de Montréal*. Parmi ces quatre (4) candidats, un seul est d'origine québécoise : Guillaume Seney. Les autres sont originaires de la Colombie (Gilmar Hernandez), du Liban (Ziad Rahal), et du Nicaragua (Carlos Martin Rocha Fonseca). Cela manifeste bien la diversité culturelle qui est la nôtre dans le diocèse de Saint-Jean-Longueuil. Comment ces candidats en sont-ils venus à demander de cheminer avec nous comme futurs prêtres? Les parcours sont divers, mais on pourrait dire que chacun avait déjà entendu l'Appel bien avant dans leur vie, et que face à la vitalité de notre diocèse, à son ouverture à l'évangélisation tel que le propose le pape François, tenant compte des témoins qu'ils ont rencontrés et de leurs engagements dans notre Église, tous ces éléments ont favorisé que ces candidats demandent de cheminer avec nous. Un des candidats disait : « Je n'ai jamais vu dans aucun autre diocèse une telle solidarité entre les prêtres, les agent(e)s de pastorale et leur évêque. Quel beau dynamisme pour vivre la pastorale dans le monde d'aujourd'hui. »

Il y a aussi des diacres permanents dans notre diocèse. Ils sont mariés et exercent leur ministère diaconal dans divers milieux autres que les paroisses. Ils sont au seuil, là où nous ne sommes pas souvent présents dans notre pastorale régulière. Il y a quatre (4) diacres permanents dans notre diocèse; deux (2) autres sont en formation, il s'agit de Gilles Deslauriers et de Hervé Akueson. Ils sont en formation en lien avec le *Diocèse de Montréal* qui accompagne régulièrement des candidats au diaconat permanent.

Comme vous pouvez le constater, le Seigneur appelle encore et toujours pour la mission de l'annonce de l'Évangile. Continuons à prier, non pas pour que le Seigneur appelle, mais pour que ceux qui sont appelés (pour un service comme prêtre, diacre permanent, agent[e] de pastorale) répondent généreusement à l'appel.

Réjean Poirier, prêtre,
Denise Godin,
coresponsables de la formation des futurs prêtres et du diaconat permanent.

Prière pour les vocations de notre diocèse

Dieu notre Père, Maître de la moisson,
nous te prions avec confiance.
Par la puissance de ta Parole et de ton Esprit,
fais de nos familles et de nos paroisses
des communautés vivantes qui rayonnent de ton Amour.
Suscite en elles des baptisés engagés au nom de leur foi
qui, au jour le jour, témoignent de la Bonne Nouvelle de ton Évangile.
Donne-nous les prêtres, les diacres, les laïcs agentes et agents de pastorale,
ainsi que les vocations missionnaires et consacrées,
dont ton Église a besoin pour accomplir sa mission en notre temps
et pour offrir à notre monde ta Vie en abondance!

Amen.

Associés dans la prière ou Club des 31

Les ***Associés dans la prière*** sont des gens qui prient, seul ou en groupe, pour les vocations de notre diocèse. Nous les appelons aussi le ***Club des 31***, car ces gens s'engagent à prier le 30 ou 31 des mois. Ainsi, les ***Associés dans la prière*** s'unissent spirituellement pour prier Dieu pour qu'il donne à notre Église l'abondance!

Ainsi, pour ceux et celles intéressés à se lier aux autres associés, la *Pastorale des vocations* vous remet un signet avec la prière composée il y a quelques années par Mgr Jacques Berthelet, évêque émérite de notre diocèse.

Vous trouverez, joint à votre journal (si en version papier : vous avez une seconde feuille, si en version électronique : elle est dans le courriel ou en téléchargement sur le site web, sur la même page que le journal) la démarche ou le coupon à retourner.

Merci de prier pour les vocations de Saint-Jean-Longueuil!

Don à la pastorale des vocations

La parution du ***Voca-Lien*** se fait à l'occasion de la *Journée mondiale de prière pour les vocations*. En ce temps de prière, nos communautés chrétiennes paroissiales prévoient une quête spéciale pour les vocations de notre diocèse. À ceux et celle qui le désirent, vous pouvez vous joindre au mouvement et offrir un don à la *Pastorale des vocations*. Toujours sur la même feuille jointe à votre journal, vous trouverez la démarche à adopter.

Un immense merci de cette offrande généreuse!

~~~~~

Pastorale des vocations
Site : www.dsjl.org
Courriel : vocations@dsjl.org
Téléphone : 450-679-1100, poste 267 ou 281
~~~~~